

Albert Schacher-Aeby, serrurier, rue Grimoua 18
1700 Fribourg

Fribourg, 24 août 1933

Historique.

La S^{te} de tir "Les Amis du Petit Calibre de Fribourg" vit le jour au printemps 1935. Elle doit sa fondation à notre cher Président défunct: Alfred Leberer qui eut son patriotisme, son besoin de se donner à une telle cause réunit quelques camarades de la S^{te} des Souv. de notre ville soit: M^{rs} Louis Guert, l'international Florian Dulle, Jos. Henzler, Walter Widmer, Louis Wiltbauer, Léon Duby, Roger Rossier et Albert Schacher notre secrétaire.

Tous tiriers à cette époque au stand de tir de la S^{te} des Souv. off., situé au Petit-Rome en bordure de la rive C.F. Fribourg Berne. La cible était adossée aux fameuses grottes, paradis des gamins de ce temps-là, mais isolée et à la merci des vandales qui détruisirent cet ouvrage pourtant solide... dans un endroit idyllique. Force fut donc de dénicher au stand de tir au pistolet des "Eberkers". Des stalles furent construites aussi que des échecs pour nos petites cibles, tout cela fut aménagé avec compétence et dévouement par nos chers membres disparus: M^{rs} Léon Duby technicien et Joseph Frey menuisier à l'Éditité!



1
- L'Œuvre s'est développée très vite - par l'adhésion
de E. L. Louis Deillon, Franz Egger, Jos. Fontana
Jos. Stempfel, Chs. Oberer, Léo Stalley, Louki
Brody, Henri Guillaume, Louis Ruffieux, Robert
Jordan, E. Schreiberger et H. Hoebitellen. Deux
mois après notre constitution nous sommes
champions Romands au "Grand Prix Romand"
à Verdoss. Au "Ctir fédéral de Otten nous nous
sommes classés au 1^{er} rang, cela sur 180 sections
gagnant ainsi notre drapeau au fer. En 1936 à
la Chaux-de-Fonds nous sommes aussi classés 1^{er}
section et 1^{er} groupe Romand. En 1937, munis de
autorisations des instances de la 1^{re} Fédérale
de Ctir au S. C. nous avons organisé le Ctir au
Petit Calibre - conjointement avec le Ctir Cantonal
à 300m à Epalinges du 24.7 au 2 août.

Nous étions affiliés à la
"Romander" présidée par Gaston Dubois. Elle fut
malheureusement éliminée en suite du "Ctir Romand"
du Comptoir Suisse de Lausanne qui n'avait pas
reçu l'aval des instances fédérales, quelques
membres ayant malgré tout pris en garde participé
à ce tir furent sanctionnés.

Après la dissolution de la
"Romander" nous sommes entrés à la Fédération
Bernoise du Mittland où nous sommes très bien
accueillis, pour finalement entrer à la "Fédération"
qui s'est constituée en ce temps sous la
présidence et compétence de notre ami
René Romanens.

III En 1938 ont lieu le Tir fédéral P.C. à Zurich où nous nous sommes classés 11^{ème} sur le plan fédéral

En 1939 les 15 membres A que comptait notre G^{énéral} étaient appelés ou les chapeaux. Entre les relèves nous participions généralement notre sport favori. C'était au "Grand Tir Romand" à Tavey en 1942 nous avions gagné au 1^{er} rang le Challenge "Général Guisan". A propos de ce tir voici un souvenir: attache au coup de midi à la cantine avec mon camarade Jos. Fontana et en compagnie de nos amis de Genève - ces derniers nous les mandoliers - citons les "Tilloungers" combien avez-vous de moyenne à la "Section"? Ils jurent efforts à faire de nos tirés de tir... nous venions de faire tous deux 59 p^{ts} pour notre section.

Notre pays se tira fort bien de ces 6 ans de mobilisation grâce à Dieu, mais aussi à notre Général, à notre armée et surtout à nos tirés décidés à faire tout leur devoir en cas d'invasion. Ne faut pas oublier que l'Europe était écrasée sous la chape de plomb nazie qui dominait le vieux continent. De cette époque seul émergeait notre pays libre!

Hitler avait à la radio dit dans la nuit du 2 septembre 1939 lorsque les borderes nazies envahissaient la Pologne "deux seuls pays sont capables de se défendre en Europe, la grande Allemagne et la petite Suisse". Penant de cet odieux personnage

¹¹¹
- c'était tout de même significatif!
Dans l'après-guerre tout allait fort bien
pour nous et jusqu'au jour fatal où fut décidé
la construction du barrage de Gebissenon qui du coup
supprimait la ligne de tir des Neiges! C'est ainsi
que nous fûmes obligés de louer le stand P.C. de
Corpataux qui nous le cédait sans. Cependant
le prix du bois augmentait dans des proportions
telles que nous étions obligés de constituer.

Après avoir visité plusieurs emplacements
et avoir été en butte à bien des difficultés, nous
fîmes connaissance avec un grand-patriote et em-
pêché: Hans Nyffeler de Rbsé. Lui et son épouse
nous mirent à disposition, à un prix assez bas
un terrain. Mais nos ennemis n'allaient être
commencés.

Les plans présentés et offerts
gracieusement par M. Fragnière architecte
furent mis à l'enquête. Au dernier instant
alors que les travaux étaient commencés une
opposition se fit jour. La ligne projetée était
parallèle à la voie ferrée et un agri-culteur voisin
demandait une forte indemnité pour une
prétendue dépréciation de son terrain. Cela ne
découragea pas notre ami Hans Nyffeler. Il
ne veut pas la ligne de tir dans cette direction
qu'à cela ne tienne, on la tourne en direction
de Châtillon, si je suis obéi moi.

Tous deux nous rendons un hommage
posthume à H. Nyffeler et à son épouse pour leur
gentillesse et leur dévouement à notre cause!

✓ L'entrepreneur qui fut chargé de l'ouvrage ne fut pas à ta hauteur de ta tâche. Il commença les fouilles et te fit l'ouvrage sans te soucier de l'agencement - si bien que l'on dit: Échanger les bornes en fonction de la bâtisse ainsi que tu l'as échec de ta cithère. Lors du décès de M. Leduc notre société se donna un nouveau Président en la personne de M. Elkaniec Baerisnyl qui fut le chef d'œuvre de notre travail épanché par le chef de file Ch. Kuntz. Toutes les armatures métalliques des moteurs et des piles furent perfectionnées par te soucier avec tes. Tout cela nous mena et cela gratuitement. Les fers et fournitures le furent au prix existant: par notre ami tuteur Jos. Spieker.

En 1975 notre Président son 3^e Président: Jos. Vasek, maître opticien en notre ville. Ce même d'homme, à ta vision (qui recule chères (ce n'est pas opticien pour rien)! - tient toujours les rênes de notre S. C. Les amis du S. C. savent qu'elles sont en bonnes mains!

Ton vieux camarade, dernier survivant de 1935!

Albert Schaber